

# ensemble INTERCONTEMPORAIN

Rolf Wallin

---

*Boyl*, création française, commande de l'Ensemble Intercontemporain

Magnus Lindberg

---

*Coyote Blues*, création française

entr'acte

Pierre Boulez

---

*Domaines*

Direction David Robertson

André Trouttet, clarinette

Lundi 16 octobre 1995 20 h



Centre  
Georges Pompidou

Grande Salle

Ce concert est enregistré et sera diffusé ultérieurement sur France Musique

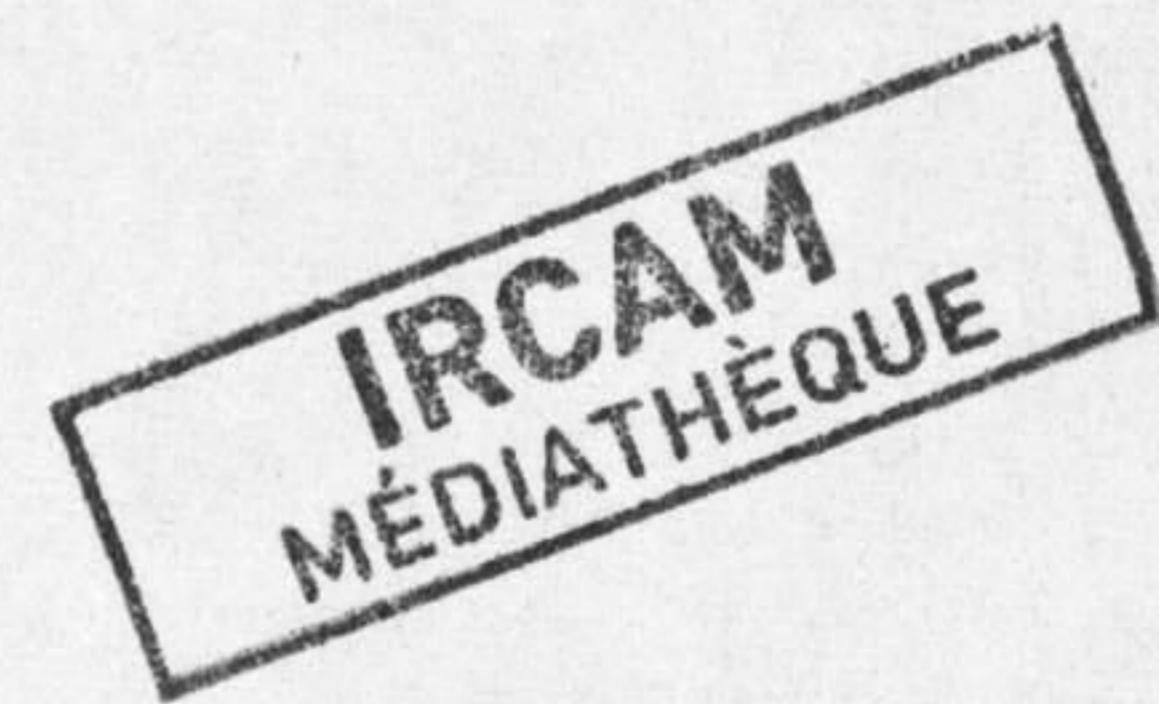




# Rolf Wallin

né en 1957

Boyl 1995



**Création** 6 octobre 1995 à Amsterdam  
Ensemble Intercontemporain  
direction David Robertson

**Commande** Ensemble Intercontemporain.  
**Durée** 15 minutes  
**Editeur** Norsk Musikkinformasjon

## Effectif

flûte/flûte piccolo

Boyl est une œuvre qui s'adresse à une grande formation. « Boyl » est l'ancienne façon d'orthographier l'impératif de « boil », qui signifie bouillir, et provient d'un texte alchimique de Aeyrenaeus Philalethes paru à Londres en 1677.

clarinette/clarinette basse/  
clarinette mib

L'alchimie passe pour être l'ancêtre de la chimie moderne, mais elle offre, du point de vue philosophique, un bien plus grand intérêt. La *massa confusa* convulsive que l'on extrait de la montagne, doit passer par un long processus, se liquéfie (bouillir) puis à nouveau se coagule — et cela maintes et maintes fois — avant que n'en émane la *prima materia*, le matériau brut qui servira à fabriquer l'or. Carl Gustav Jung s'est intéressé de très près à cette similitude entre l'opus magnum et les processus psychanalytiques. Ainsi pour lui, la *massa confusa* du subconscient était le tout premier intermédiaire permettant l'accès à l'intégralité du mental.

basson/contrebasson

2 cors

trompette

trombone/trombone basse

2 percussions

piano/célesta

2 violons

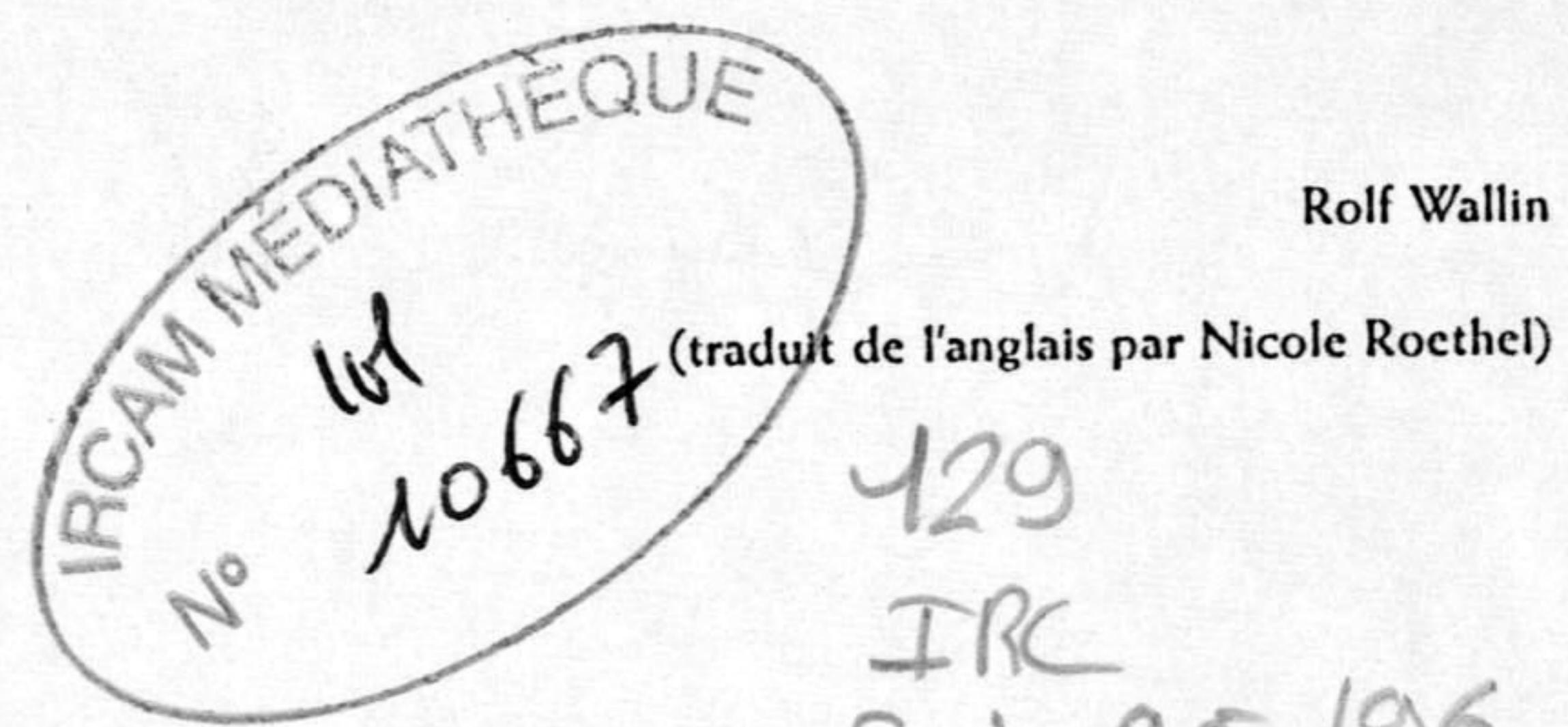
alto

violoncelle

contrebasse

Dans ma musique, la *massa confusa* est un matériau-nombre émanant d'une fonction mathématique dénommée « fractale ». La fonction elle-même est relativement simple mais elle génère des graphiques fascinants et étonnamment « organiques » si on les répète plusieurs fois à la suite. Le thème central de Boyl est le rapport qu'entretiennent entre eux le mercure, élément liquide, froid et récessif, et le soufre, élément solide, brûlant et dominateur. Le mercure reste un long moment seul en scène avant que le soufre ne fasse son entrée. Au cours du morceau, les deux éléments échangent leurs qualités puis finalement se fondent l'un dans l'autre.

Boyl m'a été commandé par l'Ensemble Intercontemporain et est dédié à tous ceux qui s'opposent, sans violence, aux essais nucléaires dans le Pacifique.





# Magnus Lindberg né en 1958

## Coyote Blues 1993

Création 25 mars 1993 à Stockholm  
KammarensembleN  
Direction Petter Sundkvist

Commande Svenska Rikskonsertet  
Durée 11 minutes  
Editeur Chester Music

### Effectif

flûte

hautbois

clarinette

basson

cor

trompette

trombone/trombone basse

percussion

piano

2 violons

alto

violoncelle

contrebasse

En 1978, j'ai écrit une pièce pour voix soliste féminine comme étude préliminaire en composition mélodique. Je n'ai jamais achevé ce morceau, mais je me suis servi de ce que j'avais déjà écrit pour une œuvre instrumentale intitulée *Quintetto dell'estate*.

L'écriture instrumentale reposait donc sur une musique censée à l'origine être chantée. Cette année-là, j'avais composé un morceau pour vingt chanteurs intitulé *Untitled*, apparemment assez difficile puisqu'il ne fut interprété qu'en 1991 par les BBC Singers.

Quand le Svenska Rikskonsertet ( « Les concerts de l'Etat suédois » ) me commanda une œuvre à l'occasion du festival Stockholm New Music de 1993, je fus enthousiasmé à l'idée d'écrire pour une voix masculine et un ensemble. Je commençai par écrire une ébauche basée sur une matière mélodique et je réalisai une fois de plus que cet univers posait encore quelques problèmes. Dans le même temps, j'avais fait une analyse des trois versions différentes de *Les Noces* de Stravinsky, et bien sûr, son univers extraordinaire m'influença.

Dès que le squelette du morceau fut écrit, je pris conscience que le rôle du chanteur était davantage d'être un catalyseur d'idées musicales qu'être une ligne principale. En prenant la décision d'abandonner la voix, ma musique retrouva une empreinte personnelle, une note qui m'avait manqué en essayant d'écrire une musique incluant la voix humaine.

J'espère que ce déguisement des idées d'origine apportera de la nouveauté à la musique instrumentale étant donné que *Coyote Blues* repose entièrement sur un matériau vocale : courtes phrases en forme de hoquet, accords de caractère russe, complaintes à glissandi et nombreux passages mélismatiques.

Magnus Lindberg

(traduit du suédois par P. Sicard)





# Pierre Boulez

né en 1925

*Domaines* 1961-1968

André Trouttet, clarinette solo

Création 20 décembre 1968 à Bruxelles  
Walter Boeykens et l'Orchestre de la Radio Belge  
Direction Pierre Boulez

Durée 30 minutes  
Editeur Universal Edition

## Effectif

groupe A  
4 trombones

groupe B  
2 violons  
2 altos  
2 violoncelles

groupe C  
marimba  
contrebasse

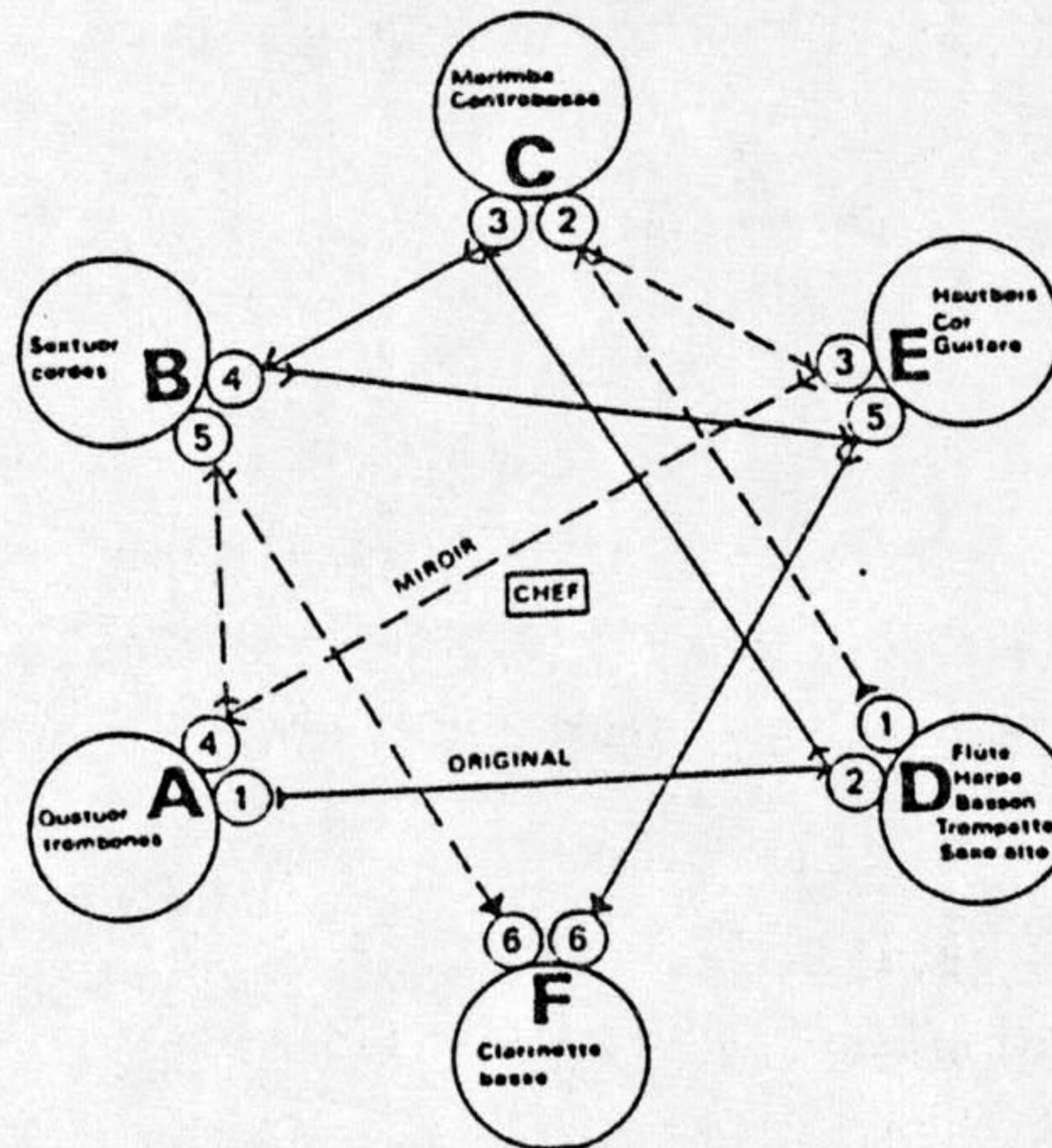
groupe D  
flûte  
harpe  
basson  
trompette  
saxophone

groupe E  
hautbois  
cor  
guitare

groupe F  
clarinette basse

Régie son Jean Radel

*Domaines* existe en deux versions, pour clarinette seule ou pour clarinette et ensemble instrumental. La version avec ensemble instrumental est la version définitive, dont la première version fut créée en 1968 à Bruxelles, révisée en 1969. *Domaines* représente dans l'œuvre de Boulez un exemple-type de la veine combinatoire et semi-ouverte appliquée aux instruments (cf. par exemple ...*explosante-fixe*...). Sur le plateau prennent place six groupes instrumentaux :



Chacun de ces groupes possède sa propre partition, entièrement écrite, sous forme de six feuillets pour « l'aller » de l'œuvre (ou : « original ») et de six autres pour le « retour » (ou « miroir »). *Domaines* se compose en effet de deux parties de durée sensiblement égale.

Au centre du cercle formé par les six groupes, le soliste clarinettiste, ou « protagoniste », qui se déplace sur le plateau. A ses côtés, le chef. Le soliste est pareillement équipé de 6 + 6 feuillets sur lesquels sont écrites les séquences qu'il doit jouer.

A « l'aller » de l'œuvre, le clarinettiste soliste a l'initiative : il joue ses 6 feuillets « original » dans l'ordre qu'il veut. Il se place pour cela devant le groupe instrumental correspondant, et après chacune des séquences, le groupe lui « répond » en jouant sa propre partition.

A l'issue de « l'aller », c'est le chef d'orchestre qui prend l'initiative de décider selon quel ordre de séquences on accomplira le « retour », et au soliste à se plier à cette décision.

Comme on le voit, cette œuvre repose sur un dispositif qui prévoit un dialogue constant du soliste et d'un groupe d'instruments : dialogue qui peut s'effectuer dans les deux sens. Son intense raffinement sonore concourt largement à faire de *Domaines* une des œuvres les plus accessibles et les plus agréables de son auteur.

Dominique Jameux  
(Festival d'Automne à Paris 1981)



Médiathèque de l'IRCAM



IM10667

39700